

## LES GENS CÉLÈBRES QUE J'AI CONNUS

*Conférence donnée le 21 octobre 1990 par le Capitaine W.B. Robertson  
à la Convention OT de 1990 près de Paris.*

Bienvenue à la Convention OT de 1990 !

Jusqu'à présent, nous avons eu du bon temps. De bonnes conférences, l'exposition de bons produits et pour finir la « *nuit musicale* » hier soir. Le grand final viendra lors des présentations.

Pour l'instant, je veux vous parler de ce que le programme vous a prévu : une conférence sur « *Les gens célèbres* ». C'est en fait : « *Les gens célèbres que j'ai connus* ». Dans cette vie, en fait, je n'ai connu qu'une célébrité, je vais donc vous en parler. Vous le connaissez peut-être sous le nom de L. Ron Hubbard ou, si vous êtes plus branchés sur la Piste Entière, vous le connaissez sous le nom d'Elron Elray. Ce que je veux faire, tout d'abord, ce n'est pas, comme d'autres le font, de me vanter de « *connaître* » quelqu'un de célèbre mais vous prouver que je l'ai connu, ce qui est plus important.

J'ai là une Directive de Flag, n° 2372, du 6 mars 1970, ce sont des félicitations :

*« Les officiers et sous-officiers suivants sont grandement félicités en tant que Missionnaires lors d'une croisière de relations publiques. »* Le Capitaine Bill Robertson est tout en haut de la liste. Et c'est signé L. Ron Hubbard, Commodore.

J'en ai une autre ici, du 6 mars 1970 :

*« Par la présente, je félicite grandement le Capitaine W.B. Robertson pour l'exécution excellente de ses devoirs de Capitaine sur le Vaisseau Amiral »* et c'est signé (il y a d'autres personnes félicitées) L. Ron Hubbard.

J'en ai une autre du 30 avril 1975, Directive de Conditions de Flag n° 3811, qui titre « *Kha-Khan* » : « *Mon bras droit, le Capitaine Bill Robertson, est par la présente récompensé par le statut de Kha-Khan pour l'accomplissement excellent de son devoir de Capitaine de Vaisseau Amiral Apollo et pour une longue carrière de réussite et de hautes statistiques au sein de l'Organisation Maritime.* » Signé L. Ron Hubbard, Commodore.

Kha-Khan signifie « Vous êtes pardonné pour dix fautes passibles de la peine capitale. » C'est un vieux terme chinois qui tient son origine des Mongols.

Enfin, j'ai une lettre personnelle, tapée le 18 août 1980. C'était juste avant qu'on ne disparaisse de la région de Californie. Elle était de « *R* », à cette époque c'était l'initiale pour « *Ron* » ou « *L. Ron Hubbard* », il signait juste « *R* ».

Il dit : « *Bill Robertson, à propos de la musique et du poème (je lui avais envoyé de la musique que j'avais composée pour l'Organisation Maritime, des marches, etc.), Cher Bill, eh bien, c'est certainement impressionnant ! Merci beaucoup de m'avoir envoyé cet exemplaire pour ma bibliothèque. J'ai vu que tu as fait un travail excellent en tenant le poste de d'Officier Commandant du Bureau de Flag (à Clearwater en Floride), pendant que Kerry s'entraînait au Bureau International. Ton travail a certainement été apprécié là-bas, mais je suis également content de constater que tu es de retour. Love. R.* » (Ron).

La dernière chose que je veux vous montrer, je cite : *dans l'univers MEST, vous devez « prouver » chaque chose de manière un peu plus solide* – c'est le sabre des Officiers de l'Organisation Maritime, qui n'était décerné qu'aux Missionnaires de première classe. Il m'a été décerné par L. Ron Hubbard, Commodore.

(On montre le sabre à l'assistance)

Il y en a eu moins de dix comme celui-ci qui furent décernés durant toute l'histoire de l'Organisation Maritime.

OK. Ça c'est les preuves de ma *bonne foi*. Les preuves que je l'ai connu mais que lui aussi m'a connu. Ce n'est pas simplement pour prétendre à mon « *statut* ». OK ?

Il se peut que vous ayez entendu parler ou lu, depuis 1980, de nombreux livres écrits sur cet homme, L. Ron Hubbard. Vous avez peut-être été un peu « *submergés* », si l'on peut dire, par les informations qu'ils contiennent, parce que vous en avez retiré cette impression d'un homme complètement bloqué dans les Première et Deuxième Dynamiques. Cependant, de par mon expérience de C/S et de par ma connaissance des gens qui ont écrit ces livres, je dirais que ce sont les auteurs de ces livres qui sont, eux-mêmes, bloqués dans les Première et Deuxième Dynamiques.

Je suis ici pour vous dire qu'il y a encore plus de choses à savoir concernant LRH que le monde n'en a entendu. Je vais donc commencer par mon expérience effective à ses côtés, mais selon ma Dynamique et tout particulièrement la Troisième, qui est dans la vie très importante, ainsi qu'Arnold vous l'a dit hier.

Revenons à 1962, la première fois où j'ai entendu parler de LRH. Je me trouvais à Denver (Colorado, USA), et j'écoutais sa conférence sur bande « *Le chemin de la vérité* ». Après, j'ai demandé au responsable du centre : « *C'était vraiment super ! Est-ce qu'il a enregistré d'autres conférences ?* » parce que la conférence avait répondu à des tas de questions que je me posais au sujet de la vie et de ce qu'on fait de nos vies. Le gars m'a répondu : « *Oh, il en a fait pas loin de deux mille !* » J'ai dit : « *Où sont-elles ?* » et il m'a répondu : « *Nous ne les avons pas toutes, mais on peut les trouver toutes à St Hill en Angleterre.* »

Je me suis tout de suite mis à économiser, à me préparer à partir pour St Hill, et ai suivi tous les cours nécessaires pour faire le Saint Hill Spécial Briefing Course. Et c'est là que j'ai vu LRH et que je l'ai rencontré. Voici comment ça s'est passé. J'étais avec deux autres étudiants du Briefing Course, pendant la pause de midi nous jouions de la guitare dans une des chapelles. Tout d'un coup, la porte s'est ouverte et Ron est entré. On était un peu gênés parce que des ouvriers travaillaient dans la chapelle et nous n'étions pas supposés nous y trouver. On s'est arrêté de jouer et on a commencé à s'excuser. Genre : « *Excusez-nous monsieur* » – vous savez, quelque chose comme ça. Et Ron a simplement rigolé, il s'est approché en disant : « *Eh, vous avez une guitare, là, vous connaissez cette chanson ?* » et il s'est mis à jouer et à chanter une vieille chanson de... il nous a dit de pirates. Vous savez – de la Piste du Temps. Ensuite, il s'est présenté à nous et il nous a dit : « *Bienvenue sur le Briefing Course ! Je suis content que vous soyez là et que vous ayez du plaisir et du succès avec la technologie.* »

Vous trouvez que cela ressemble à « *l'antéchrist* » qui est écrit dans ces livres ? OK. Ensuite, je l'ai vu de nombreuses fois à St Hill parce qu'il donnait alors des conférences et

apportait les dernières touches aux bandes sur l'étude. Il y a eu aussi son voyage en Rhodésie et son retour. Pendant tout ce temps là, j'étais à St Hill. Arrivé à la fin de mon cours, j'avais décidé de travailler à St Hill. J'avais écouté six ou sept cents bandes ! J'ai donc signé un contrat de Membre du Personnel, j'étais supposé me trouver dans la section des auditions, vu que j'étais Classe VI à l'époque. J'avais aussi commencé l'internat de Classe VII.

C'est là que j'ai eu ma première communication écrite de L. Ron Hubbard. C'est parce qu'à présent, je faisais partie de la Troisième Dynamique et il me donnait l'ordre par écrit de prendre le poste de Directeur de la Revue à St Hill. Il faut, à présent, bien comprendre son point de vue sur la Troisième Dynamique : il ne voulait perdre personne sur les lignes. Et les deux Directeurs de la Revue précédents avaient laissé partir dans la nature 173 cas qui n'étaient pas maniés.

Il m'a donc confié ce travail, cette montagne de dossiers, pour les manier tous. Il a dit : « *Je veux que tout ce retard... je les veux tous maniés et de retour sur les lignes et je te donne trois mois pour voir si tu peux le faire.* » Il m'a aussi donné des explications sur la façon dont on fait revenir des gens qui ont quitté les lignes. Je me suis servi de toute cette technologie et, au bout de trois mois, il restait 18 dossiers de gens que je ne pouvais simplement pas contacter ou qui ne répondaient pas. Je me suis dit : « *C'est mon tour, on va me changer de poste et il va mettre un autre ici.* »

Mais Ron a inspecté les dossiers et il a dit : « *OK, c'était un bon travail.* » Parce que 163 étaient revenus. Il a dit : « *Tu peux rester à ton poste. Ceux qui manquent sont peut-être à l'étranger pendant quelque temps ou quelque chose comme ça. Tu les feras revenir lorsqu'ils seront de retour chez eux.* »

J'étais sous pression. Maintenant, notez deux choses à ce propos : j'aurais pu écrire ceci et dire qu'il m'a forcé à manier tous ces gens. Mais, en réalité, Ron était préoccupé par quiconque qui avait commencé la Scientologie et qui n'avait pas continué. Ces 173 personnes étaient à l'extérieur et il voulait qu'elles reviennent pour trouver et éliminer leurs Charges Dépassées et il voulait qu'elles soient de nouveau contentes sur le Pont.

Il m'a mis alors dans une situation de Troisième Dynamique où je devais appliquer la technologie correcte sinon j'échouais. Du coup, arrivé au bout, j'avais audité la plupart de ces gens qui étaient venus faire manier leur cas et j'avais appris énormément puisque Ron faisait aussi le C/S. Si bien que j'ai appris énormément de choses sur la Troisième Dynamique et sur les responsabilités pour les gens dans la Troisième Dynamique. Comment manier le public et le fait que Ron ne voulait pas de perturbation d'un genre ou d'un autre sur la Quatrième Dynamique, parce qu'il y avait déjà trop de perturbations.

J'étais très impliqué dans la Revue et dans mon internat de Classe VII. Tout d'un coup, Ron a disparu de St Hill pendant un moment. On ne savait pas où il était vraiment. C'est là que nous avons entendu d'étranges rumeurs concernant des bateaux et le Projet Maritime.

Tout d'un coup, des Membres du Personnel se mettaient à disparaître au milieu de la nuit et on ne les revoyait plus jamais. Il y avait aussi une zone de haute sécurité dans un des garages, où personne n'était supposé entrer. La nuit, il y avait des gens là-bas qui faisaient des choses encore plus – confidentielles – que la Supervision des Cas sur les Procédés de Puissance ! Une fois par hasard, un de mes auditeurs est passé près du garage lorsque la porte s'est ouverte pour quelqu'un qui sortait et il a jeté un coup d'oeil à l'intérieur. Il est venu me dire ce qu'il avait vu : « *Je voudrais pas avoir une Retenue Manquée. Je voudrais pas retenir*

*quoi que ce soit, mais j'ai vu ce qu'ils faisaient là-bas dedans !* » Je lui ai dit : « *Pas de souci, tu peux partager ta Retenue Manquée avec moi. Alors, que diable font-ils ?* » Il a dit : « *Ils avaient tous des bouts de cordes et ils faisaient des nœuds.* »

Arrivé là, j'étais, eh bien : « *Wow, ça devient vraiment mystérieux !* » Je veux dire, est-ce que c'était un nouveau procédé pour un Niveau OT plus avancé ? Je n'en savais rien. Rappelez-vous, plus tard, il est arrivé avec quelque chose appelé NOTs (en anglais : noeuds se prononce NOTS, d'où ce jeu de mots qui a fait rire l'assistance anglophone, ndt)... Je n'oublierai plus qu'il y a les traductions, je ne ferai plus de jeux de mots qui ne sont que pour les anglophones.

Alors, j'ai postulé. À ce moment-là, j'étais sur le Cours de Clearing. Il fallait être sur le Cours de Clearing et faire partie du personnel de St Hill pour pouvoir faire partie du Projet Maritime, donc je l'ai fait.

Quelques semaines après, j'ai reçu une lettre d'acceptation signée du Communicateur de LRH à St Hill, parce que Ron n'était toujours pas réapparu, on ne savait pas où il était. J'ai donc été convoqué dans le Bureau du Communicateur de LRH de Saint Hill. Il était installé dans le bureau de Ron et il m'a dit : « *Tu fais partie du Projet Maritime à présent. Ne retourne pas chercher ton électromètre et tes affaires en Qual, rends-toi à minuit chez cette personne (qui faisait déjà partie du Projet Maritime). On s'occupera de toutes les affaires que tu as laissées en Qual. Chez toi, tu fermes, tu paies ton loyer, et tu te rends là à minuit.* » Et il m'a montré un ordre par télex signé de Ron : « *Robertson doit être posté comme Chef Mécanicien sur l'Enchanteur.* » À cette époque, c'était vraiment l'aventure !

J'ai fait comme il m'avait dit, je me suis retrouvé à Londres dans un train à destination d'une ville appelée Hull en Angleterre, la nuit même. Là, j'ai trouvé deux navires du Projet Maritime et un grand nombre de ces Membres du Personnel qui avaient disparu de St Hill, en train d'y travailler. Celui auquel j'étais affecté prit rapidement la mer – à cette époque, c'était un capitaine anglais qui n'était pas Scientologue – pour rejoindre Las Palmas aux Canaries, au Sud de l'Espagne. C'est une île dans l'Atlantique. Ce fut une grande aventure, mais c'est pour une autre conférence.

Nous avons fini par arriver. Je n'avais toujours pas vu Ron. Nous ne savions pas où il était. Nous sommes allés à la poste voir si nous avions des messages. Et il y avait une lettre pour l'Enchanteur. Elle était de Ron. Il disait : « *J'arrive à l'aéroport de Las Palmas.* » Et c'était pour le jour même à 19 h 30 ! « *Venez me chercher.* »

On avait juste le temps de prendre un taxi pour l'aéroport et l'avion arrivait. Ron est apparu à la porte, avec une valise et de grosses boîtes pleines de papiers. Inutile de vous dire ce qui se trouvait dans ces boîtes, vous avez entendu beaucoup d'anecdotes à ce sujet. C'était les matériaux des recherches d'OTIII. Il avait fait les recherches sur OTIII dans la région de Teegeeack où se trouvaient à l'époque la ville principale de la planète, qui se trouvait sur les côtes d'Afrique du Nord. Alors, pendant quelques temps, il a été occupé à mettre au point le cours de OT III et à le rendre plus facile à gérer et à traverser. Pendant ce temps, nous étions occupés à restaurer les bateaux et à les rendre conformes à l'usage qu'il voulait en faire, pour qu'ils soient parfaitement sûrs, qu'ils tiennent la mer et puissent naviguer. Il nous chapeautait également sur la manière de gouverner les bateaux et la navigation sur les océans.

Au départ, Ron pensait – parce que je lui parlais souvent, nous parlions ensemble presque tous les jours – qu'il serait nécessaire d'être sous des climats chauds pour faire OT III,

parce qu'il y avait de nombreux incidents très lourds à traverser et si on le faisait pas dans des lieux chauds, le corps risqueraient de trop refroidir et tomber malade d'une manière ou d'une autre, etc.

Si bien qu'il voulait établir une base aux Canaries où les OT viendraient faire OT III. Un peu plus tard, il a découvert un moyen de le faire plus facilement avec une certaine procédure que nous utilisons toujours. C'est exactement ce que vous avez maintenant à ce Niveau, vous pouvez le parcourir en toute sécurité n'importe où sur la planète. Encore une fois, vous pouvez voir à quel point il se préoccupait de la santé, du bien-être et de la progression sur le Pont, des Scientologues et du public.

À mesure que nos missions se sont poursuivies autour du bassin méditerranéen et que nous avons tâché de gérer les Orgs et ainsi de suite, nous sommes devenus connus sous le nom d'Organisation Maritime. On a rebaptisé le Projet Maritime : Organisation Maritime. Une réunion importante que j'ai eue avec d'autres Officiers et Ron s'est déroulée dans son bureau après avoir acheté le vaisseau amiral « Appolo », ce gros navire que vous avez vu sur les photos. On était assis autour de son bureau, dans une pièce à peu près grande comme la moitié de celle-ci, dans la cabine, il nous a raconté l'histoire de la planète depuis les 75 derniers millions d'années et aussi l'histoire plus récente dans laquelle il était impliqué, au cours des 2 à 3'000 dernières années.

Il nous a parlé de plusieurs de ses vies passées qu'il avait utilisées pour constituer des réserves et une technologie pour préparer l'audition des gens de la planète. Il nous a expliqué que le Bouddhisme, lorsqu'il était Gautama, était une première tentative pour amener les gens à rester à l'extérieur de leur mental réactif mais qu'à l'époque, il y avait deux problèmes majeurs dans le Bouddhisme : la première était que la duplication sur les lignes de communication n'était pas bonne, la seconde était qu'il n'y avait pas d'instrument pour détecter quelle charge parcourir d'abord sur la personne. Il a dit que ce qu'il pouvait faire de mieux avec le Bouddhisme était de maintenir les gens à l'extérieur de leur mental réactif en travaillant la voie du milieu et de les extérioriser s'ils pouvaient key-out assez de masse. Il dit qu'il fallait qu'il économise assez de moyens ou qu'il constitue assez de réserves pour faire un mouvement à l'échelon mondial.

Il venait de tracer le futur de l'Organisation Maritime. Vous avez lu le livre « *Mission dans le temps* ». Il était là-bas pour récupérer ses réserves. Vous avez vu la quantité de lignes de duplication et de communication qu'il a établies dans les Règlements et les Volumes Rouges. Jusqu'au début de 1980, tout est très précis. Dans les Orgs, il y avait toujours des terminaux de télex et tout le monde devait apprendre à dupliquer ce qui était dit, si bien qu'il ne pouvait y avoir d'altération. Vous avez vu à quel point il a travaillé à mettre au point des versions améliorées de l'électromètre, à enseigner aux gens comment s'en servir et à les entraîner à employer l'électromètre avec précision (cela continue aujourd'hui comme vous avez pu le constater avec les nouveaux électromètres présentés lors de cette Convention).

Vous pouvez commencer à voir l'image de cet homme qui se soucie de la planète entière et du cas de tous les gens qui s'y trouvent. Et sa compréhension de toute l'histoire de la planète et de la façon de l'amener à une condition meilleure. Est-ce que cela ressemble à l'homme qui s'est affaissé sur ses Première et Deuxième Dynamiques ? Je ne pense pas. Il n'y a que les gens qui écrivent ces choses qui puissent ignorer ces faits parce que ce sont eux qui se sont affaissés sur leurs Première et Deuxième Dynamiques.

Il y a une autre chose qui lui posait un réel problème pour faire en sorte que la Tech soit appliquée sur la planète entière. Il disait : *« J'ai tenté, de différentes façons, d'obtenir des aides officielles pour notre projet sur cette planète, de la part de plusieurs gouvernements, et cela a toujours été refusé. Par la suite, ces gouvernements nous ont attaqués. Apparemment, ils ne désirent pas que leurs peuples deviennent plus capables et plus libres. »* Si bien que nos missions avaient un autre objectif, qui était de trouver un lieu ou un pays sûr pour y faire des OT. Un lieu pour entraîner aussi des OT de façon à ce qu'ils puissent apporter la santé aux gens des autres pays. Ainsi donc, lors de cette réunion, les grandes lignes de la future Organisation Maritime furent tracées.

C'est ce que nous avons fait durant les 16 années suivantes. Je voudrais ajouter que, durant cette réunion où il nous a raconté les histoires de sa Piste du Temps, ce qu'il faisait et ainsi de suite, il mettait un mock-up du Beingness qu'il avait à l'époque, dans un champ d'énergie autour de lui si bien que tout le monde pouvait le voir. Par exemple, quand il parlait de Bouddha, on pouvait voir un oriental assis derrière le bureau. Il s'était changé en un genre de mock-up oriental avec un visage différent, et tout le reste, qui se superposait à son corps. Lorsqu'il parlait du temps où il était dans les légions de marine romaines de Jules César, on pouvait voir le bouclier et l'armure et un visage de romain devant son corps. Bien sûr, nous n'étions pas surpris, nous savions qu'il était OT !

À cette époque, la plupart des gens étaient en communication télépathique constante avec lui lorsqu'ils auditaient ou s'ils avaient besoin d'aide. Je répète qu'à cette époque, tous les gens du Projet Maritime étaient au-dessus de Clair et presque tous étaient diplômés du Briefing Course. Plus tard, pour augmenter le volume de ce que nous faisons, étant donné qu'il y avait de plus en plus à faire, les conditions de recrutement furent abaissées jusqu'à ce que, finalement, des gens arrivent qui n'avaient pas beaucoup d'entraînement, ni cette réalité. Je voulais mentionner cela car un grand nombre de choses qui se racontent viennent de telles personnes et sont perçues avec leur point de vue. La plupart du temps, ils étaient collés sur leurs Première et Deuxième Dynamiques.

Durant ces 16 années de travail, il y a eu d'autres rencontres importantes avec Ron que je vais vous raconter. Je l'ai vu pratiquement tous les jours pendant plusieurs années. Nous parlions des conditions du navire, à cette époque j'étais le Capitaine. Nous nous sommes rencontrés en d'autres occasions plus importantes, dont je vous parlerai.

Il y en a eu une lors d'une soirée de Nouvel An qui était supposée être congé. Je me rendais à la fête et je suis passé devant le bureau de Ron. Il passait son congé à s'occuper d'une pile d'un mètre de dossiers. Il faisait des C/S pour maintenir le cas des membres de l'équipage en bon état de façon à ce que chacun fonctionne mieux. Placée de l'autre côté de son bureau, il s'occupait aussi d'une pile de dépêches pour gérer l'organisation. Je ne me sentais pas très bien d'aller faire la fête alors que Ron travaillait, vous comprenez ? Mais, en descendant l'échelle du pont, je vis qu'un de nos bateaux qui revenait du port était en difficulté. Il prenait l'eau par le côté. Je mis en route une procédure de sauvetage avec quelques membres de l'équipage, je quittai mes vêtements jusqu'au slip et je plongeai. Nous avons finalement sauvé le bateau et on l'a tiré. Cela a pris près de deux heures, pendant que tous les autres dansaient et faisaient la fête. Vous voyez ?

Ron avait, bien sûr, entendu cela. Il était même sorti de son bureau et était venu voir si nous nous en sortions. Pendant ce temps, il avait envoyé un ordre en salle des machines pour que le bateau soit déplacé afin que nous soyons à l'abri du vent et que les vagues ne viennent

plus cogner contre le bateau. Après s'être assuré que tout le monde était en sécurité, il était retourné dans son bureau pour continuer son travail.

Vers minuit, je suis parti pour aller me changer ; j'étais trempé lorsque je suis passé devant son bureau. Par la fenêtre, il m'a dit : « *Viens par ici.* » Il a demandé une couverture à un de ses Messagers et du cognac. Nous nous sommes installés à une petite table dans son bureau où, chaque jour, il prenait ses petits déjeuners avec Mary-Sue. Il a servi le cognac et nous nous sommes mis à l'aise et il a dit : « *Bien joué, capitaine. Je connais des histoires de marin et ça c'est le genre de chose que vous devez faire quand vous êtes capitaine.* » Et il s'est mis à me raconter des histoires de marin du temps jadis dans l'empire romain.

Après quelques verres de cognac, tout allait bien, tout était bien, chaud et sec ; il a juste ajouté : « *Je suis désolé que tu aies raté la fête, mais je pense que tu t'es davantage amusé avec cette opération de sauvetage.* »

Est-ce que vous me suivez ? La première fois où je suis passé devant son bureau, il avait lu dans ma pensée, il savait que j'étais un peu ennuyé d'aller à la fête alors qu'il travaillait. Il a formulé les choses de telle façon que la Retenue Manquée a été tirée et que c'était OK.

Je vais vous raconter une autre histoire. C'est quand nous étions à Madère, pour le « Festival Rock » (en anglais « rock » veut dire « pierre », NdT). La CIA a essayé de faire détruire et couler notre bateau par le parti communiste portugais. Quand ça a commencé, je les avais vu venir, une foule de 200 ou 300 personnes, avec des pierres et des cocktails Molotov (de l'essence dans des bouteilles de vin) et j'avais remonté la passerelle et posté tout le monde en position « *Repousser l'abordage* », c'est-à-dire une formation destinée à empêcher les personnes non autorisées de monter à bord. J'avais prévenu Ron. Il est venu et m'a donné la direction de la défense contre ces gens. Ils lançaient des pierres, des briques et des cocktails Molotov à bord. Nous avions des lances pour éteindre les feux et, chaque fois qu'ils tentaient de grimper à bord, on frappait leurs mains avec les tuyaux en caoutchouc ou avec tout ce qui nous tombait sous la main. Et quand ils lançaient des pierres à bord, on les leur retournait. On les a contenus pendant une heure et demie.

Nous avons très bien réussi. Personne n'est parvenu à monter à bord. Ron avait coordonné les choses de façon à ce que quiconque n'était pas impliqué dans la bataille (nous combattions en n'utilisant que l'équipage du navire) pour que les administratifs restent sous le pont afin de ne pas être blessés.

Ron était revenu sur le pont en plein milieu de tout ça et s'était mis à prendre des photos des meneurs de la foule sur le quai, parce que là-bas, il y avait quelques provocateurs qui incitaient les gens à attaquer pendant qu'ils restaient en arrière. Pour avoir des preuves, Ron les prenait en photos. Certaines personnes gens qui travaillaient pour Ron dans sa zone continuaient de dire : « *Monsieur, baissez-vous, baissez-vous, c'est dangereux !* » Vous savez, cette foule nous lançait des bombes incendiaires et des pierres et d'autres choses. Et Ron disait : « *Non, il faut que nous prenions les meneurs, parce que cette affaire doit être portée devant le gouvernement portugais et ces gens doivent être jugés.* » On avait aussi téléphoné, via la radio de bord, à la police du port. Ils ont fini par arriver, à 50 dans des jeeps avec des mitrailleuses et ont réussi à disperser la foule. Réfléchissez, est-ce que c'est le comportement d'un « *lâche* », de quelqu'un qui est « *irrationnel* » ? Il avait déjà prévu le futur pour mener ces gens devant un tribunal. Il l'a fait et il a gagné le procès.

Encore une chose que j'aimerais vous raconter avant de finir. Vous avez sûrement entendu des histoires concernant l'attitude... étrange... de Ron à propos de la nourriture qu'il aimait et à propos du fait qu'il voulait que tout soit totalement propre, quelque chose comme ça, et les écrivains qui ont écrit ceci ont essayé de le comparer à Howard Hugues, le type cinglé, vous voyez ? Mais ce qu'ils ne précisent pas, ceux qui racontent ces histoires, c'est que nous naviguions sur des mers tropicales ou sub-tropicales et des pays de la planète autour de l'Afrique. Là-bas, le plus gros problème pour la santé humaine, est une maladie appelée le choléra. Il y a aussi une chose très mauvaise qu'on peut attraper par là-bas qui est appelé la malaria. Ron avait fait étudier par tout l'équipage des livres concernant la propreté des aliments et des vêtements personnels et aussi la façon de se maintenir en bonne santé sous les climats tropicaux. En tant que Capitaine du bateau, j'avais fait mis en place ces règles pour tous les gens qui se trouvaient à bord (400 personnes à l'époque). Pas simplement pour Ron. Chacune des 400 personnes disposait de nourriture propre, hygiénique, des vêtements très propres et très hygiéniques, nous lavions nos vêtements tous les jours. Dans le bateau, l'air était filtré de façon à ce qu'aucun moustique, ni rien, ne puisse pénétrer, l'air était totalement pur. Nous partagions tous ceci. Alors, les gens qui ont raconté ces mots en accusant Ron de leur propre état de santé semblent ne pas se souvenir que c'était destiné à tout le monde à bord, pour protéger leur santé de façon à ce qu'ils puissent continuer sur le Pont, et qu'ils puissent poursuivre leurs missions de Quatrième et Troisième Dynamiques.

Ce n'est pas la même chose, n'est-ce pas ? Ce n'est pas ce que vous avez lu dans les livres hein ? Il y a des données omises. Ces mêmes gens qui, avec leurs Retenues Manquées, on participé à ces livres seraient probablement morts à l'heure qu'il est si Ron n'en avait pas pris soin pendant qu'ils étaient dans l'Organisation Maritime. Et pour ceux qui écoutent cette conférence, et qui sont collés sur leurs Première et Deuxième Dynamiques, je dirai : « *Ça vous plairait d'avoir à vous occuper d'une "famille" de 400 femmes et hommes ?* » Pensez-y !

Juste une petite chose pour finir : une fois, Ron regardait par-dessus bord, vous savez, il se penchait sur la rambarde de l'Apollo. Je suis arrivé, je me suis penché et j'ai dit : « *Bonsoir Monsieur, comment ça va ?* » Nous étions en mer. C'était le début de la soirée. On voyait les étoiles, il faisait très très clair. Il a répondu : « *Tu sais, Capitaine, j'ai beaucoup de travail à faire là-bas* » (en montrant les étoiles). Il a dit : « *Je n'ai qu'un problème.* » Il a ajouté : « *Ce corps (en montant son corps), c'est devenu un symbole. Il faut que je trouve une façon de pouvoir faire mon travail là-bas et de laisser ce corps d'une façon que personne ne soit trop affecté par la perte d'un symbole.* » Je l'ai regardé et j'ai dit : « *Eh bien, ça c'est une chose où je ne peux pas faire grand chose pour vous aider, Monsieur. Je veux dire que je ne peux pas trouver la solution, mais je vous comprends.* » Et il a dit : « *Oui, c'est bien pour ça que je t'en parle, parce que tu comprends.* » Il a ajouté : « *Je ne suis pas encore prêt mais dans quelques années, il faudra que je le fasse, parce que là-bas, il se passe des choses que je dois manier.* »

Peu de temps après, il a dû trouver comment faire exactement parce que les bateaux ont été vendus, il s'est installé aux USA, il a fait les films techniques, les livres et il est parti faire son travail.

Si vous avez suivi avec le Secteur 9, Teegeack, les albums de musique, etc., vous savez que Elron Elray, précédemment le corps nommé L. Ron Hubbard, ici sur Terre, est à présent le Président d'un Grand Conseil de la Galaxie, dans le Secteur 0. J'ai tenté d'expliquer la stratégie de ce qui se passe, au niveau galactique et intergalactique, dans les vidéos sur les



OVNI, que vous pouvez acheter si vous n'avez pas assisté aux conférences. Dans le « *Décret Intergalactique* », vous pouvez voir un des résultats de son action, de façon à ce qu'un contrôle soit mis sur les « *envahisseurs gris* » – ceux d'Andromède qui travaillent avec les planteurs. Car ce sont des choses et des événements qui se déroulent au-delà de la planète, mais qui ont une grande incidence sur son futur.

Donc, je tiens à vous dire qu'il y a encore plus de Dynamiques sur lesquelles LRH, Ron, Elron Elray, agit et qu'il continue de le faire. **Il poursuit ses missions.**

Merci beaucoup.